

## ***DOYENNÉ DE CHAMBLEY***

Le doyenné de Chambley comptait sept prêtres le 1er août 1914. Deux furent mobilisés : MM. Gérard, curé de Sponville, et Collignon, de Hagéville,

L'Abbé Rongaux, curé d'Onville, gravement malade, accueillit avec joie sous son toit M. l'abbé Masson, d'Essey-et-Maizerais, lui confia sa paroisse, et mourut en avril 1915, d'une mort précieuse devant Dieu et devant le pays. M. Bombardier, curé de Saint-Julien-lesGorze, âgé de 70 ans, consigné dans son presbytère pendant neuf mois par la cruauté de l'envahisseur, tomba malade, et fut rapatrié dans les premiers mois de l'année 1915.

L'Abbé Gigneux, curé de Tronville, put rentrer en France à la même date. Lui aussi avait éveillé la suspicion de nos ennemis toujours défiants, ils prirent ombrage plus d'une fois de son zèle éclairé et vigilant. Il échappa à grand peine à la captivité. Au contraire, son voisin,

L'Abbé Collin, administrateur de Mars-la-Tour, arrêté en décembre 1914 pour avoir tenté de « franchir les lignes allemandes », fut condamné à un dur exil de quatre années. Le seul prêtre du doyenné qui pût rester à son poste, toute la guerre, fut M. l'abbé Bertrand, curé de Waville. Il partagea les privations et les épreuves de ses paroissiens, leur malheur de réfugiés, lors de l'évacuation sur la Belgique, et les aida à supporter avec courage leur infortune.

L'Abbé Georquin, retiré à Sponville, desservit cette paroisse avec Xonville. Il alla souvent à Chambley jusqu'à son retour en France : sa bonté, son zèle, son dévouement firent beaucoup de bien dans ce secteur, qui, sans lui, eut été totalement privé de « messe française », comme disaient certains aumôniers allemands, et comme on répétait après eux.